BATRACIENS ET REPTILES

RECUEILLIS PAR

LE Dr C. CHRISTY AU CONGO BELGE

DANS LES

DISTRICTS DE STANLEYVILLE, HAUT-UELÉ ET ITURI EN 1912-1914

PAR

G.-A. BOULENGER

L'expédition zoologique dont le Ministère des Colonies a chargé M. le D' C. Christy (¹), et dont les Poissons, les Batraciens et les Reptiles m'ont été confiés pour l'étude, s'est terminée brusquement à l'annonce de la guerre, et celle-ci a été naturellement la cause de l'ajournement des publications relatives à ces collections, dont les derniers lots ne me sont parvenus qu'en 1915. Un premier travail, traitant d'une partie de la collection de Poissons, était sous presse en juillet 1914, mais s'est trouvé arrêté par suite de l'occupation de la Belgique par l'ennemi. J'espère que ce travail pourra paraître sous peu dans les Annales du Musée du Congo, et en attendant, je viens offrir le résultat de mon étude des Batraciens et des Reptiles, représentés par 108 espèces dans la collection.

25 - V - 1919

⁽¹⁾ Pour l'itinéraire, voir l'article du Dr Christy dans le Journal de la Société géographique de Londres, t. XLVl, 1915, p. 200.

De celles-ci, 7 sont nouvelles pour la science, 2 sont considérées comme représentant des genres nouveaux (Bedriagaia, Chamælycus). Cette collection est d'un intérêt particulier au point de vue de la distribution géographique, car elle démontre l'homogénéité de la faune herpétologique de la région des forêts qui s'étend de l'Afrique occidentale jusqu'aux grands lacs, homogénéité qu'on était en droit de prévoir mais dont les documents pour en fournir la preuve manquaient encore. Des représentants d'une foule d'espèces qui n'étaient connues que de l'Ouest ont été retrouvés dans les districts explorés par M. Christy; un certain nombre d'espèces considérées comme occidentales avaient été signalées dans ces derniers temps en Uganda, et inversement, d'autres décrites d'abord de ce pays sont venues s'ajouter plus tard à la faune herpétologique du Cameroun.

Les localités dont proviennent les Batraciens et Reptiles énumérés dans la présente liste sont : Stanleyville, Bafwasende, Bafwadi, Bafwasikuli, Lusema, Lissimu dans le district de Stanleyville; Poko dans le Haut-Uelé; Avakubi, Mawambi, Fundi, Pilipili, Mombaka, Makala, Barika, Irumu, Moera, Bosabangi, Boga, Lesse, Zambé et Madié dans l'Ituri.

Sauf un certain nombre de doubles, ajoutés à la collection du British Museum, tous les spécimens font maintenant partie du Musée du Congo belge à Tervueren.

BATRACIENS.

PIPIDÆ.

1. - Xenopus calcaratus Buchh. et Peters.

Ituri : Madié.

2. — Xenopus Fraseri Blgr.

Ituri : Avakubi, Boga, Madié. Cette espèce que j'ai distinguée de la précédente en 1905 (*Proc.* Zool. Soc., 11, p. 249), à cause de la grandeur de l'œil et de la présence de dents vomériennes, a été fondée sur deux individus probablement de la Nigérie. Elle a été retrouvée plus tard à Lambarene sur l'Ogooné par le Dr Ansorge, en plusieurs individus qui montrent que les dents vomériennes ne sont pas constantes. Elles font également défaut chez la plupart des individus de l'Ituri. Comparant un spécimen de Boga, mesurant 45 mm. du bout du museau à l'anus, à un autre de X. calcaratus de Madié, de même taille, l'œil mesure 2.5 mm. et le tentacule 1.5 mm. chez le premier contre 2 mm. et 1 mm. chez le second. La différence est minime, mais elle se montre constante sur de nombreux individus.

BUFONIDÆ.

3. — Bufo regularis Reuss.

Ituri : Avakubi, Madié.

4. — Bufo latifrons Bler.

Ituri : Madié.

N'était encore connu que du Cameroun, de la Guinée espagnole et du Calabar, quand il a été signalé de la forêt entre Mawambi et Avakubi par Nieden, Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentral-Afr. Exped., Amph., p. 186 (1912).

5. — Bufo funereus Bocage.

Stanleyville : Bafwasikuli; Ituri : Fundi, Madié.

Cette espèce semblait propre à l'Afrique occidentale, depuis le Cameroun et Fernando-Po jusqu'à l'Angola.

6. — Bufo superciliaris Blgr.

Ituri : Avakubi, Madié.

Même habitat que B. latifrons.

ENGYSTOMATIDÆ.

7. — Hemisus marmoratum Peters.

Haut-Uelé: Poko.

RANIDÆ.

8. — Rana tigrina var. occipitalis GTHR.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Madié.

Cette grande Grenouille, que je ne puis séparer spécifiquement du R. tigrina Daud., du Sud-Est de l'Asie, est connue depuis longtemps de l'Ouest de l'Afrique, depuis la Sénégambie jusqu'à Angola; elle a été trouvée dans ces derniers temps au Soudan égyptien et en Uganda, et tout récemment M. G. Dhont-De Bie m'en a fait parvenir des individus recueillis par lui à Albertville. Sa distribution embrasse donc une grande partie de l'Afrique.

9. — Rana albilabris Hallow.

Stanleyville : Stanleyville, Bafwadi, Bafwasikuli; Ituri : Fundi, Mombaka, Madié.

Le seul représentant du sous-genre Hylorana en Afrique, si voisin du R. temporalis GTHR, de l'Inde et de Ceylan, qu'on pourrait le considérer comme n'en constituant qu'une race géographique. Les principales différences résident dans la longueur du quatrième doigt, qui n'excède que rarement celle du second, et du tibia, qui est comprise 1 ²/₃ à 1 ²/₅ fois dans la distance du museau à l'anus. Son habitat s'étend de la Côte de l'Or au Congo et, à travers la région des forêts, jusqu'à la côte occidentale du lac Victoria.

Je rapporte le R. Zenkeri Nieden, Mitth. zool. Mus. Berl., III, 1908, p. 497, à la synonymie du R. albilabris et je prévois le

même sort pour le *Chiromantis lepus* Andersson, *Verh. zool.-bot.* Ges. Wien, LIII, 1903, p. 142, et Ark. för Zool., II, n° 20, 1905, p. 9, pl. I, fig. 1.

10. — Rana æquiplicata Werner.

Ituri: Madié.

N'était connu que du Cameroun, de la Guinée espagnole et, probablement, de Fernando-Po (R. Newtonii, var., Bocage, Jorn. Sc. Lisb. [2], VII, 1903, p. 44).

NIEDEN, Mitth. Mus. zool. Berl., III, 1908, p. 495, a identifié cette espèce avec le R. longirostris Peters. Mais la comparaison des nombreux individus à ma disposition avec la description de Peters, accompagnée d'une figure qui inspire toute confiance, m'empêche de partager cette opinion. Chez le R. aquiplicata, le museau est moins long et n'est pas entièrement noir sur les côtés, la fente pour le sac vocal n'est pas plus longue que le diamètre de l'œil, enfin la palmure n'atteint pas l'extrémité du quatrième orteil.

11. — Rana Christyi sp. n.

Dents vomériennes très rapprochées du bord antérieur des choanes, en séries obliques aussi longues ou un peu plus courtes que la distance qui les sépare. Tête un peu plus longue que large, très déprimée; museau pointu, dépassant fortement la mâchoire inférieure, 1 1/6 à 1 1/3 fois aussi long que l'œil; canthus rostralis bien marque; région frénale pas très oblique, très concave; narine à égale distance de l'œil et du bout du museau ou un peu plus rapprochée de celui-ci; espace interorbitaire un peu moins large que la paupière supérieure; tympan très distinct, mesurant des ² aux ⁵/₆ du diamètre de l'œil et 2 à 3 fois la distance qui l'en sépare. Doigts un peu renflés aux bouts, le premier et le second égaux et plus longs que le quatrième, le troisième aussi long ou légèrement plus long que le museau; tubercules sousarticulaires grands, très saillants. Le membre postérieur étant replié en avant, l'articulation tibio-tarsienne dépasse le bout du museau; quand les membres sont pliés à angle droit avec le corps, les talons chevauchent fortement, tibia 4 à 4 1/2 fois aussi long que large, environ 1 2/3 fois dans la longueur du museau à l'anus, plus long que le pied. Orteils un peu renflés aux bouts, largement palmes, la membrane atteignant leur extrémité, sauf pour le quatrième, dont les deux dernières phalanges restent libres; tubercules sous-articulaires assez grands et très saillants; tubercule métatarsien interne ovale, modérément saillant, mesurant 1/3 à 2/5 de la longueur de l'orteil interne; un tubercule arrondi à la base du quatrième orteil; pli le long du tarse absent ou à peine indiqué. Peau lisse en dessus; un pli glandulaire étroit et très saillant de chaque côté du dos, commençant derrière la paupière supérieure, tout à fait indépendant du pli sus-temporal; parfois d'autres plis, discontinus, sur la région coccygienne; un renflement glandulaire naissant sous l'œil et s'étendant jusqu'à la base du membre antérieur; faces inférieures lisses, les cuisses granuleuses près de l'anus. Brun en dessus, uniforme ou à petites taches plus foncées; régions frénale supérieure et temporale noires, bordées inférieurement d'un mince filet blanc, le tympan parfois d'un brun rougeâtre; quelques taches noires de chaque côté, derrière la tempe; une barre foucée entre les yeux; lèvre supérieure blanchâtre; des barres foncées plus ou moins distinctes en travers des membres; derrière des cuisses à réseau brun foncé, ou noirâtre à petites taches jaunes; gorge et ventre jaunes. Mâle pourvu de sacs vocaux externes noirs, faisant hernie par une fente de chaque côté de la gorge, devant le bras, cette fente aussi longue que l'œil.

Le plus grand mâle mesure 53 mm. du bout du museau à l'anus; la femelle, 57 mm.

Trois mâles et une femelle de Madié (Ituri).

Cette espèce se place entre R. aquiplicata Werner et R. leonensis Blgr. Elle diffère de la première par la région frénale moins oblique et la présence de deux plis glandulaires seulement, mais continus, sur le dos; de la seconde par la tête plus courte, la région frénale plus concave, ainsi que par les deux plis glandulaires continus sur le dos, au lien de six, discontinus.

12. — Rana oxyrhynchus A. Smith.

Ituri: Madié.

L'aire de cette espèce embrasse une grande partie de l'Afrique, de l'Abyssinie et de l'Uganda au Natal à l'Est, du Niger à Angola à l'Ouest.

13. — Rana mascareniensis D. et B.

Stanleyville : Stanleyville, Bafwasende; Ituri : Avakubi, Lesse et Bosabangi.

Grande forme (mâles mesurant jusqu'à 53 mm. du museau à l'anus; femelles, jusqu'à 65 mm.), à membres postérieurs très allongés, l'articulation tibio-tarsienne atteignant le bout du museau ou le dépassant un peu, à museau plus ou moins pointu, à bande vertébrale présente ou absente, à derrière des cuisses tacheté ou marbré de noir sur fond blanc, ou, souvent, noir avec deux raies blanches, comme chez les *R. venusta* et gondokorensis de Werner, dont je ne puis admettre la validité spécifique. Les barres transversales foncées sur les membres postérieurs peuvent être plus ou moins nettes ou manquer tout à fait.

On pourrait confondre les femelles avec R. Bibronii Hallow., mais les mâles se distinguent par la position moins inférieure des fentes donnant issue aux sacs vocaux, fentes qui se trouvent au niveau du bord inférieur du bras chez R. Bibronii comme chez R. oxyrhynchus.

14. — Phrynobatrachus perpalmatus Blgr.

Stanleyville: Stanleyville; Ituri: Madié.

15. — Phrynobatrachus plicatus GTHR.

Ituri : Madié.

Cette espèce dont le type porte l'indication vague de « Côte de Guinée », n'avait encore été trouvée qu'au Cameroun et en Guinée espagnole.

16. — Phrynobatrachus discodactylus sp. n.

Une longue papille conique au milieu de la langue. Tête aussi longue que large; museau arrondi ou subtronqué, son extrémité dépassant un peu la mâchoire inférienre, pas plus long que l'œil; canthus rostralis obtus; région frénale modérément oblique, concave; narine un peu plus rapprochée du bout du museau que de l'œil; espace interorbitaire aussi large ou un peu plus large que la paupière supérieure; tympan médiocrement distinct ou caché, mesurant environ la moitié du diamètre de l'œil. Doigts modérément allongés, terminés en disques bien développés; premier doigt un peu plus court que le second; tubercules sous-articulaires grands et très saillants.

Membre postérieur très allongé, l'articulation tibio-tarsienne atteignant le bout du museau, les talons chevauchant fortement quand le membre est plié à angle droit avec le corps; tibia environ 4 fois aussi long que large, 1 ³/4 à 1 ⁵/6 fois dans la longueur du bout du museau à l'anus. Orteils à disques terminaux aussi développés que ceux des doigts, palmés aux deux tiers, la palmure atteignant ou atteignant presque le disque du cinquième; tubercules sous-articulaires médiocrement grands, assez saillants; tubercule métatarsien interne petit, ovale, l'externe arrondi; un petit tubercule arrondi, subconique, au bord interne du tarse. Peau lisse ou finement granuleuse en dessus; un pli glandulaire au-dessus du tympan; ventre lisse, la gorge des mâles à tubercules arrondis et espacés Brun foncé ou noirâtre en dessus, avec ou sans petites taches blanchâtres; blanc en dessous, la gorge et la poitrine marbrées de brun chez les femelles, le menton ou le menton et la gorge noirâtres chez les mâles, qui sont pourvus d'un sac vocal gulaire indiqué par des plis plus ou moins prononcés.

Longueur du bout du museau à l'anus : 28 mm.

Six spécimens provenant de Madié (Ituri).

Cette espèce se rapproche de la précédente; elle s'en distingue, ainsi que du P. Graueri Nieden, par l'absence de cordons glandulaires sur le dos. En faisant usage du synopsis de M. DE WITTE publié récemment dans cette Revue, P. discodactylus vient se placer entre P. plicatus et P. acriaoides.

17. — Arthroleptis xenodactylus Blgr.

Ituri : Madié.

Le type provient d'Amani, Usambara, Afrique orientale.

18. — Arthroleptis dendrobates sp. n.

Une papille conique assez peu développée au milieu de la langue. Tête aussi longue que large; museau obtusément pointu, son extrémité dépassant fortement la mâchoire inférieure, sa longueur excédant un peu le diamètre de l'œil; canthus rostralis bien marqué; région frénale rabattue presque vertica-lement, très concave; narine un peu plus rapprochée du bout du museau que de l'œil; espace interorbitaire un peu plus large que la paupière supérieure; tympan bien distinct, mesurant les deux tiers du diamètre de l'œil. Doigts assez allongés, terminés en disques très développés, dont le plus grand mesure près du double du diamètre du doigt à sa base; premier doigt plus court que le second; tubercules sous-articulaires médiocrement grands, peu

saillants. Membre postérieur allongé, l'articulation tibio-tarsienne atteignant le bout du museau ou entre celui-ci et l'œil, les talons chevauchant fortement quand le membre est plié à augle droit avec le corps; tibia 4 fois aussi long que large, 1 ²/₃ à 1 ³/₄ fois dans la longueur du bout du museau à l'anus. Orteils à disques terminaux un peu moins grands que ceux des doigts, palmes au tiers; tubercules sous-articulaires médiocrement grands, peu saillants; tubercule métatarsien iuterne petit, ovale, l'externe très petit et arrondi; un très petit tubercule, peu saillant, au bord interue du tarse, relié au tubercule métatarsien interne par un pli. Peau plus ou moins finement granuleuse ou chagrinée eu dessus, le dos portant, chez le mâle, d'assez grands tubercules verruqueux aplatis; un pli au-dessus du tympan; faces inférieures lisses, sauf à l'arrière du ventre, qui est un peu granuleux, et des cuisses qui sont pavées de gros granules aplatis. Brun foncé en dessus; une barre jaunâtre entre les yeux; des barres plus foncées en travers des membres; de petites taches claires sur le derrière des cuisses; blanchâtre en dessous, tacheté ou marbré de brun, le brun dominant sur la gorge. Mâle pourvu de sacs vocaux internes; le bord externe des quatrième et cinquième orteils, et, à un moindre degré, du troisième, porte des tubercules épineux, scléreux et blanchâtres, qui ressemblent tout à fait à ceux que j'ai signalés en 1906 (Ann. and Mag. N. H., [7] XVII, p. 320, fig. 1) au bord interne des deuxième et troisième doigts chez les mâles des Arthroleptis poecilonotus PETERS et A. variabilis MATSCHIE.

Longueur du bout du museau à l'anus : 32 mm.

Un mâle et deux femelles de Madié (Ituri).

Cette espèce occupe une position isolée dans le genre Arthroleptis A. Smith, dont j'ai donné un synopsis en 1906 (Ann. Mus. Genova, [3] II, p. 163), puisqu'elle nous offre en combinaison un tympan très distinct, deux tubercules au métatarse et un au tarse; de plus, les disques qui terminent les doigts sont plus développés que chez aucune autre espèce, et le caractère des tubercules nuptiaux du mâle est d'un intérêt tout particulier, nous montrant une fois de plus le peu de stabilité, en ce qui concerne les caractères sexuels secondaires, dans les limites d'un même genre.

19. — Chiromantis rufescens GTHR.

Ituri : Madié.

Ce curieux Ranide arboricole était connu du Cameroun, de la Guinée espagnole et de Fernando-Po.

Les os sont de couleur verte, comme chez certains Hyla d'Amérique, et il en est de même des dents, maxillaires et vomériennes.

20. — Rappia sordida Fisch.

Ituri : Madié.

Connu de la Côte de l'Or et du Cameroun.

21. — Rappia picturata Peters.

Ituri : Madié.

Connu du Cameroun, du Gabon, de S. Thomé (îles de la Guinée) et de l'Uganda.

22. — Rappia Steindachneri Bocage.

Ituri : Madié.

Vaste distribution : Calabar, Cameroun, Angola, Haut-Congo jusqu'à Stanlevville.

23. — Rappia phantastica Blgr.

Stanleyville: Stanleyville.

Décrit de la Guinée espagnole; habite aussi le Cameroun.

24. — Megalixalus Fornasinii Bianc.

Ituri : Madié.

Vaste distribution : à l'Ouest, depuis la Côte de l'Or jusqu'au Gabon; à l'Est, depuis l'Uganda jusqu'au Zambèze.

25. — Megalixalus spinosus Buchh. et Peters.

Ituri : Madié.

N'était encore renseigné que du Cameroun.

26. — Hylambates Aubryi A. Duм.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Avakubi, Mombaka et Madié. Longtemps considéré comme propre à l'Afrique occidentale, depuis la Côte de l'Or jusqu'à l'Ogooué. A cependant été signalé en Afrique occidentale ex-allemande par Nieden en 1910.

27. — Hylambates rufus Reichen.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Madié.

Était connu de l'Afrique occidentale depuis le Calabar jusqu'au Gabon et de l'Afrique orientale (Usambara).

28. — Hylambates Millsonii Blgr.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Fundi et Madié.

Connu de l'Afrique occidentale seulement, depuis le Bas-Niger jusqu'à Ogooué.

29. — Hylambates calcaratus Blgr.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Madié.

Connu du Calabar, du Cameroun et de la Guinée espagnole.

CHELONIENS.

TESTUDINIDÆ.

30. — Cinyxis erosa Schw.

Stanleyville: Lissimu et Bafawasikuli; Haut-Uelé: Poko; Ituri: Avakubi et Madié.

Longtemps considérée comme propre à l'Afrique occidentale, de la Gambie jusqu'au Congo, cette Tortue a été trouvée récemment en Uganda.

31. - Cinyxis Belliana Gray.

Ituri : Avakubi.

PELOMEDUSIDÆ.

32. — Sternothærus Derbianus Gray.

Stanlevville: Stanlevville.

La distribution de cette espèce, connue de l'Afrique occidentale, de la Gambie à Angola, s'étend à l'Est jusqu'au Tanganika et au Katanga.

33. — Sternothærus gabonensis А. Duм.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Avakubi.

Était connu de Libéria, de l'Ashanti, du Cameroun, de la Guinée espagnole, du Gabon et d'Ángola.

LACERTILIENS.

GECKONIDÆ.

34. — Hemidactylus echinus O'Shaughn.

Ituri : Madié.

Habite le Cameroun, le Gabon et le district du Chari-Tschad.

35. - Hemidactylus Brookii GRAY.

Ituri: Irumu.

36. — Hemidactylus fasciatus Gray.

Ituri : Makala et Madié.

Connu de l'Afrique occidentale, depuis la Côte de l'Or jusqu'au Congo.

37. — Hemidactylus Richardsonii Gray.

Ituri: Madié.

Connu du Cameroun, de la Guinée espagnole et du Gabon.

AGAMIDÆ.

38. – Agama colonorum DAUD.

Haut-Uelé : Poko; Ituri : Madié.

39. — Agama planiceps Peters.

Stanleyville: Stanleyville.

40. — Agama atricollis Sмітн.

Ituri : Avakubi et Barika.

VARANIDÆ.

41. — Varanus niloticus L.

Ituri : Mawambi et Bosabangi.

LACERTIDÆ.

42. — Algiroides africanus Blgr.

Ituri : Madié.

La collection renferme un grand nombre d'individus de ce Lézard, découvert à Entebbe en Uganda et retrouvé depuis à Bitye (Cameroun). Il est donc probable que l'espèce a une aire géographique s'étendant à travers toute la forêt au Nord de l'Équateur. Le spécimen de Fort-Portal en Uganda, rapporté à cette espèce par Peracca, a depuis été reconnu par lui comme espèce distincte, à laquelle il a eu la gracieuseté d'attacher mon nom. Je ne puis admettre la validité de l'Adolfus-Fredericianus de Sternfeld.

Chez les spécimens de la collection Christy, il y a 19 à 22 écailles en travers du milieu du corps, 6 à 9 écailles au collier, 20 à 29 écailles gulaires sur la ligne médiane entre la symphyse des mentonnières et le collier, 13 à 17 pores fémoraux de chaque côté et 17 à 19 lamelles sous le quatrième orteil. Chez 4 d'entre eux, la rostrale est en contact avec la préfrontale, séparant les nasales; chez 3, une petite plaque sépare les préfrontales; chez 9, les pariétales se rencontrent sur la ligne médiane, séparant l'interpariétale de l'occipitale.

43. — Bedriagaia tropidopholis Blgr.

Ann. and Mag. Nat. Hist., (8) XVIII, 1916, p. 112.

Ituri: Madié.

Type d'un genre nouveau intermédiaire à Algiroides Bibr. et Poromera Bigr., ressemblant au premier par l'écaillure du dos, au second par celle du ventre, caractère qui le rapproche aussi de Gastropholis Fischer. Dédié à mon ami Jacques de Bedriaga, si connu par ses beaux travaux sur les Lacertides et dont je déplore la perte récente.

Corps modérément déprimé. Tête assez fortement aplatie, mais régiou occipitale bombée, 1 ³/4 fois aussi longue que large; museau obtusément pointu, aussi long que la partie postoculaire de la tête. Trou pariétal présent, mais assez peu distinct. Le membre postérieur atteint le coude du membre antérieur replié contre le corps; pied plus long que la tête; doigts et orteils assez minces et comprimés. Queue faisant près des ³ 4 de la longueur totale. Narine percée entre quatre plaques; uasales petites, formant une très courte suture derrière la rostrale; frontonasale un peu plus large que longue; préfrontales formant une suture médiane; frontale 1 ¹/2 fois aussi longue que large, un peu plus courte que sa distance du bout du museau, aussi large que les sus-oculaires, légèrement plus large en avant qu'en arrière; frontopariétales presque aussi longues que la frontale; pariétales 1 ¹/2 fois aussi longues que larges, à bord externe convexe; interpariétale à peine plus longue que large, un peu plus longue que l'occipitale, qui est plus large, presque aussi

large que la frontale; quatre sus-oculaires, la première petite, la quatrième un peu plus grande et eu rapport avec la temporale supérieure; 6 surciliaires. la première la plus longue; 2 granules entre les sus-oculaires et les surciliaires; une seule postnasale, en contact avec la froutonasale; 5 labiales supérieures en avant de la sous-oculaire, qui n'est pas rétrécie vers le bas: 2 temporales supérieures; écailles temporales assez grandes, subégales, obtusément carénées. Pas de dents au palais. Écailles gulaires granuleuses en avant, puis moius petites et faiblement carénées, avec un groupe médian d'écailles plus grandes et imbriquées; 24 écailles en ligne droite entre la symphyse des mentonuières et le collier; pas de pli gulaire; collier fortement crénelé, formé de 8 grandes plaques. Écailles granuleuses et carénées sur la nuque, grandes, rhomboïdales, imbriquées et à carènes diagonales sur le dos, d'où elles se modifient graduellement vers les ventrales; 24 écailles en travers du milieu du corps; plaques ventrales fortement imbriquées, carénées, à bord libre obtusément pointu, les plus grandes un peu plus larges que longues, en to séries longitudinales et 33 séries transversales; 6 plaques préanales lisses : deux paires l'une au-devant de l'autre et une petite pièce de chaque côté. De grandes écailles rhonrboïdales et carénées sur les membres. 13 pores fémoraux à droite, 12 à gauche. 30 lamelles lisses sous la quatrième orteil. Écailles caudales verticillées, carénées et pointues en arrière. D'un vert bleuâtre, plus foncé sur le dos; 8 séries longitudinales de petites taches claires sur la nuque et le dos, entremêlées de petites taches noires; tête olive foncé en dessus, avec quelques petites taches noires, d'un vert bleuâtre sur les côtés, les sutures entre les plaques labiales se détachant en noir; des barres foncées très régulières en travers du tiers antérieur de la queue

Longueur du museau à l'anus : 83 mm.; jusqu'au membre antérieur : 30 mm.; longueur de la tête : 19 mm.; largueur de la tête : 11 mm.; diamètre vertical de la tête : 8 mm.; membre antérieur : 26 mm.; membre postérieur : 40 mm.; pied : 21 mm.; queue : 247 mm.

Un seul individu, femelle.

AMPHISBÆNIDÆ.

44. — Monopeltis Guentheri Blgr.

Stanlevville: Stanlevville.

Les types ont été décrits comme du Congo, sans indication de la localité. Le British Museum a acquis depuis un exemplaire provenant des Stanley-Falls.

GERRHOSAURIDÆ.

45. — Gerrhosaurus nigrolineatus Hallow.

Stanleyville: Stanleyville.

SCINCIDÆ.

46. — Mabuia maculilabris Gray.

Stanleyville: Stanleyville; Ituri: Avakubi, Madié.

47. — Mabuia Raddonii Gray.

Ituri: Madié.

N'était connu que de l'Afrique occidentale, depuis la Gambie jusqu'à l'Angola.

48. — Mabuia polytropis Blgr.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Madié.

Décrit de la Guinée espagnole et du Cameroun; a été trouvé depuis à Fernando-Po et au Gabon.

49. — Lygosoma Fernandi Burt.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Avakubi.

Longtemps connu de l'ouest de l'Afrique, depuis la Côte de l'Or jusqu'au Congo; a été trouvé dans ces dernières années au Kasai et en Uganda (Kampala et Buganga).

50. — Lygosoma Sundevalli A. Smith.

Ituri: Moera.

ANELYTROPIDÆ.

51. — Feylinia Currori Gray.

Ituri: Makala.

Longtemps connu de l'Afrique occidentale, depuis Sierra-Leone jusqu'en Angola; a été trouvé depuis dans le district du Chari-Tchad et en Uganda (Entebbe et Msozi).

RHYPTOGLOSSES.

CHAMÆLEONTIDÆ.

52. — Chamæleon senegalensis DAUD.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Avakubi.

Les spécimens appartiennent à la forme typique de l'espèce, à crête ventrale bien accentuée.

53. — Chamæleon gracilis Hallow.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Avakubi.

54. — Chamæleon Owenii Gray.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Avakubi et Madié.

Habite l'Afrique occidentale depuis le Calabar jusqu'au Congo, et le Congo belge près du lac Tumba.

55. — Chamæleon Johnstonii Blgr.

Ituri : Pilipili et Madié.

Espèce établie sur des exemplaires provenant du versant oriental du Ruwenzori.

25 - V - 1919 2

La variété décrite par STERNFELD sons le nom de Ch. Johnstoni affinis (Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentral-Afrika Exped., Rept., p. 262, pl. VII, fig. 3) provient de la forêt au nord-ouest du Tanganika et d'Irumu-Mawambi. A en juger par la description, Ch. Graueri STDR. mérite d'être maintenne comme espèce.

56. — Rhampholeon Boulengeri Stdr.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Madié.

Décrit du district du Tanganika; a été signalé depuis au lac Kivu et sur le versant ouest du Ruwenzori.

OPHIDIENS.

TYPHLOPIDÆ.

57. — Typhlops punctatus Leach.

Stanleyville : Bafwasende; Haut-Uelé : Poko; Ituri : Avakubi, Pilipili, Moera, Bosabangi et Madié.

Les spécimens se rapportent aux formes décrites comme espèces sous les noms de *T. lineatus, intermedius* et *liberiensis*. Chez ceux qui répondent à la première au point de vue de la coloration, la plaque préfrontale varie beaucoup dans ses dimensions et ses rapports avec les nasales; on pourrait être tenté d'attacher une importance spécifique à ce caractère si l'on n'avait sous les yeux que les types extrêmes, mais une série considérable démontre qu'il ne s'agit que de variations individuelles.

58. — Typhlops Graueri Sternf.

Ituri : Madié.

Décrit de la forêt au nord-ouest du Tanganika.

BOIDÆ.

59. — Python Sebæ L.

Stanleyville: Stanleyville.

60. - Calabaria Reinhardti Schleg.

Ituri: Madié.

Espèce longtemps considérée comme propre à l'Afrique occidentale, de Libéria jusqu'au Congo.

COLUBRIDÆ.

61. — Tropidonotus olivaceus Peters.

Haut-Uelé: Poko.

62. — Hydræthiops melanogaster GTHR.

Ituri : Pilipili et Madié.

On ne connaissait encore cette espèce que de l'Ouest de l'Afrique, depuis le Cameroun jusqu'au Congo.

63. — Bothrophthalmus lineatus Peters.

Stanleyville : Bafwasende ; Ituri : Makala, Zambé et Madié.

64. — Bothrolycus ater GTHR.

Ituri : Pilipili.

Cet Ophidien remarquable, que M. Christy désigne dans ses notes comme aquatique, n'était encore connu que du Cameroun et de Fernando-Po.

Les deux individus, mâles, répondent à la définition du

Pseudoboodon albopunctatus Andersson, Bih. Vet. Ak. Handl. Stockholm, XXVII, IV, n° 5, p. 6, pl. I, fig. 2-4, du Cameroun, les séries d'écailles étant au nombre de 17, les plaques ventrales de 139 et 144, les sous-caudales de 33 et 30, si ce n'est pour la présence d'une barre jaune en travers de la nuque et de nombreuses bandelettes transversales grisàtres sur le corps. J'ai déjà, dans le Zoological Record pour 1901 (Rept., p. 23), exprimé l'opinion que les Pseudoboodon albopunctatus et brevicaudatus d'Andersson ne peuvent être séparés du Bothrolycus ater, et la série suivante d'individus du Cameroun que possède le British Museum démontre que les différences sur lesquelles ont été basées ces deux prétendues espèces sont sexuelles; la différence dans le nombre des séries d'écailles comme caractère sexuel secondaire est un fait très remarquable (¹).

♂S	q. 17, V	V. 134, C	2. 31.	φ Sc	q. 19, '	V. 143, C	. 19.
»	*	137,	30.	*	*	147,	22.
»	*	139,	30.	»	»	148,	18.
>>	>>	141,	28.	»	*	151,	17.
>>	>>	141,	27.	»	*	151,	18.
*	*	142,	31.	*	*	153,	21.
»	>>	145,	31.	*	»	151,	17.
»	*	147,	34.	>>	*	152,	20.
*	»	147,	28.				

Certains individus, jeunes, ont tout le dessus de la tête ainsi que la nuque jaunes et le dos est orné de barres transversales de la même teinte.

65. — Boodon lineatus D. et B.

Stanleyville: Stanleyville; Ituri: Moera.

⁽¹⁾ Voir Boulenger, C. R. Ac. Sc., CLXVIII, 1919, p. 666.

66. — Boodon olivaccus A. Dum.

Stanleyville : Stanleyville et Lusema; Ituri : Madié.

67. — Lycophidium capense A. Smith.

Ituri: Moera.

68. — Lycophidium fasciatum GTHR.

Ituri : Madié.

Cette espèce, qui semblait propre à l'Afrique occidentale, de Sierra-Leone au Gabon, a été trouvée récemment dans la forêt du Congo à l'ouest du Ruwenzori.

69. — Lycophidium polylepis sp. n.

Diamètre de l'œil excédant un peu la distauce qui le sépare de la bouche. Rostrale deux fois aussi large que haute, non rabattue sur le dessus du museau; internasales aussi longues que larges, beaucoup plus courtes que les préfrontales; une petite plaque triangulaire enclavée entre celles-ci et la frontale, qui est un peu plus longue que large, aussi longue que sa distance du bout du museau et beaucoup plus courte que les pariétales; frénale un peu plus longue que haute; une préoculaire, un peu plus grande que la susoculaire; deux postoculaires, l'inférieure un peu plus grande que la supérieure; temporales 1 + 2; 8 labiales supérieures, les quatrième et cinquième bordant l'œil; 4 labiales inférieures en contact avec les mentonnières antérieures, qui sont petites et un peu plus grandes que les postérieures. 19 séries longitudinales d'écailles. 190 plaques ventrales; anale entière; 45 souscaudales doubles. Dessus du corps jaune orangé, finement poncticulé, comme poudré de noir, avec trois séries longitudinales de petites taches brun noirâtre arrondies; une calotte brun noirâtre, à bords festonnés, sur la tête, dont les côtés sont jaunes, pointillés de brun noirâtre; une bande brun noirâtre à partir de la troisième labiale, traversant l'œil et s'étendant jusqu'au cou; brun foncé en dessous et sur les deux séries externes d'écailles, les plaques bordées de jaunâtre, les côtés pointillés de jaunâtre.

Longueur totale: 300 mm.; queue: 40 mm.

Un seul individu, femelle, de Madié (Ituri).

Le nombre de séries longitudinales d'écailles sépare ce Serpent de tous ses congénères (15 ou 17 séries).

Chamælycus g. n.

Voisin de *Lycophidium* D. et B., avec lequel il s'accorde dans la forme de la mâchoire supérieure, la dentition, la forme de la pupille, ainsi que l'écaillure en général; mais préoculaire absente, la frénale, très allongée, la préfrontale et la frontale, très élargie, bordant l'œil.

70. — Chamælycus Christyi sp. n.

Ciuq dents maxillaires antérieures, suivies, après une courte barre, de 13 ou 14 plus petites. Museau largement arrondi, subtronqué; diamètre de l'œil mesurant les ²/₅ de la longueur du museau et 1 ¹/₂ fois sa distance de la bouche. Rostrale deux fois aussi large que haute, à peine rabattue sur le dessus du museau; internasales aussi longues que larges, plus courtes que les préfrontales; frontale grande, aussi large que longue, aussi longue que sa distance de la rostrale, son angle artéro-externe péuétraut entre le préfrontale et la sus-oculaire, qui est assez petite; pariétales plus longues que la frontale; nasale postérieure petite, simple ou double, formant une suture très étroite avec la frénale, qui est 2 1/2 fois aussi longue que haute; 2 postoculaires, l'inférieure un peu plus grande que la supérieure; temporales petites, 1 + 2; 6 labiales supérieures, les troisième et quatrième bordant l'œil; 5 labiales iuférieures en contact avec les mentonnières antérieures, qui sont plus longues que les postérieures. Écailles lisses, à deux fossettes apicales, en 17 séries longitudinales. 193 plaques ventrales; anale entière; 41 paires de sous-caudales. Brun olivâtre foncé en dessus et en dessous, les plaques ventrales et sous-caudales bordées de jaunâtre.

Longueur totale: 370 mm.; queue: 45 mm.

Le spécimen unique, mâle, provient de Madié (district de l'Ituri).

71. — Simocephalus poensis A. Smith.

Stanleyville: Stanleyville; Ituri: Avakubi.

Longtemps connue de l'Afrique occidentale seulement, cette espèce a été trouvée en Uganda par le D' BAYON.

Je me demande si l'individu d'Avakubi mentionné par STERNFELD, Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentral-Afrika Exped., Rept., p. 268, sons le nom de Mehelya Baumanni STERNF., ne devrait pas être rapporté à S. poensis.

72. — Chlorophis carinatus Anderss.

Stanleyville: Bafwasende, Lusema, Lissinu; Ituri: Fundi, Mombaka et Madié.

L'habitat de ce Serpent est très étendu: Cameroun, Congo portugais, Kasai, et maintenant Stanleyville et Ituri.

73. — Philothamnus semivariegatus A. Smith.

Ituri: Avakubi et Madié.

Un des individus représente le P. nitidus GTHR.

74. — Gastrophyxis smaragdina Schleg.

Stanleyville: Bafwasende; Ituri: Avakubi, Moera et Madié.

75. — Hapsidophrys lineata Fisch.

Ituri: Avakubi et Madié.

76. — Rhamnophis æthiops GTHR.

Ituri : Madié.

L'habitat de ce Serpent n'est donc pas restreint à l'Afrique occidentale. Le Musée du Congo en a reçu des individus provenant d'Umangi (Haut-Congo). Chez les deux individus de l'Ituri, les écailles sont en 15 séries au lieu de 17.

77. — Rhamnophis Jacksonii GTHR.

Ituri: Avakubi et Bosabangi.

Ce beau Serpent arboricole, décrit d'après un seul individu de Kavirondo, a une aire géographique très étendue : j'en ai examiné des exemplaires de Léopoldville, du Kasai, de l'Uganda, de la Guinée française, de la Côte de l'Or, et elle a été mentionnée du Togo par Sternfeld et du Ruwenzori par Peracca.

Le jeune est noir sur le corps, à grandes taches jaunes arrondies, parfois jaune, à taches noires, sur le ventre; la tête et la nuque sont olivâtres. Cette livrée est absolument pareille à celle qui se voit chez la jeune du Thrasops flavigularis HALLOW., espèce dont la taille, la forme et les plaques céphaliques n'offrent aucune différence quand on la compare au Rhamnophis Facksonii. Et pourtant, l'écaillure du corps, sur laquelle repose la séparation générique, d'une valeur très discutable il est vrai, permet de distinguer facilement les deux Serpents; les écailles sont ici en 19 séries longitudinales et celles de la série externe ne sont pas plus courtes que les autres; carénées chez l'adulte, elles peuvent être lisses chez le jeune. Si 19 séries d'écailles remplissent l'espace occupé chez le Rhamuophis par 13 ou 15 seulement, c'est qu'elles se recouvrent très fortement par leurs bords latéraux, au point de paraître extrêmement étroites quand la peau du corps n'est pas distendue. Voir, au sujet de l'écaillure du corps chez les Ophidiens, une note dans les Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, Institut de France, CLXVIII, 1919, p. 666.

M. Christy mentionne dans ses notes que ce Serpent peut dilater la peau du cou à la façon des Najas.

78. — Grayia Smythii Leach.

Haut-Uelé : Poko; Ituri : Avakubi et Pilipili.

Un des spéciments provenant d'Avakubi présente une anomalie qui affecte la définition du genre : la plaque nasale est complètement divisée en deux.

79. — Grayia ornata Bocage.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Pilipili.

N'était connu que de l'Afrique occidentale, depuis le Cameroun jusqu'à Angola.

80. — Grayia Cæsar GTHR.

Ituri: Avakubi et Makala.

Comme la précédente, cette espèce n'avait pas encore été rencontrée aussi à l'Est.

81. — Prosymma ambigua Bocage.

Ituri : Avakubi.

Un seul individu, mâle (15 séries d'écailles, 144 plaques ventrales, 27 sous-caudales), différant de la définition de l'espèce par la division en deux de la plaque préfrontale, caractère que je suis porté à considérer comme anomalie individuelle.

82. — Scaphiophis albopunctatus Peters.

Stanleyville : Stanleyville; Haut-Uelé : Poko; Ituri : Avakubi.

83. — Dasypeltis scabra L.

Ituri : Pilipili et Madié.

L'individu de Pilipili, qui répond au *D. elongata* de Mocquard, a 23 séries d'écailles, 270 plaques ventrales et 75 sous-caudales. Celui de Madié a également 23 séries d'écailles, mais les ventrales et les sous-caudales sont au nombre de 242 et 76 respectivement.

84. — Geodipsas depressiceps Werner.

Ituri : Madié.

Ce petit Serpent, décrit d'abord comme un *Tropidonotus*, puis sous le nom de *Geodipsas mapajensis* Andersson, n'était connu que du Cameroun et de Fernando-Po.

85. — Leptodira hotambœia Laur.

Stanleyville : Stanleyville ; Haut-Uelé : Poko ; Ituri : Avakubi et Irumu.

86. — Leptodira Duchesnii Blgr.

Ituri : Madié.

Je rapporte les *Dipsadomorphus viridis* et *brevirostris* STUN-FRED (1908) à cette espèce.

87. - Dipsadoboa unicolor GTHR.

Ituri : Madié.

Espèce de l'Afrique occidentale, depuis Sierra-Leone jusqu'au Congo.

88. — Dipsadomorphus pulverulentus Fisch.

Stanleyville : Stanleyville et Bafwasende; Haut-Uelé : Poko; Ituri : Avakubi, Fundi et Madié.

Même observation que pour le précédent.

89. — Dipsadomorphus Blandingii Hallow.

Stanleyville: Stanleyville et Bafwasende; Ituri: Madié.

90. — Psammophis sibilans L.

Ituri : Avakubi.

L'individu unique de cette espèce polymorphe rentre dans la Division F de mon Catalogue of Snakes.

91. — Thelotornis kirtlandii Hallow.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Avakubi et Bosabangi.

92. — Miodon gabonensis A. Duм.

Ituri : Mocra et Madié.

N'était encore connu que de l'Ouest de l'Afrique, depuis la Guinée jusqu'au Congo.

93. — Elapops modestus GTHR.

Stanleyville : Stanleyville ; Ituri : Madié. Même remarque que pour le précédent.

94. — Boulengerina annulata Buchh. et Peters.

Stanleyville: Stanleyville; Haut-Uelé: Poko.

95. — Boulengerina Stormsi Dollo.

Ituri: Bosabangi.

N'était encore connu que des bords du lac Tanganika.

96. — Naia melanoleuca Hallow.

Stanleyville: Bafwasende; Haut-Uelé: Poko; Ituri: Ayakubi.

97. — Naia nigricollis Reinh.

Stanleyville: Stanleyville.

98. — **Naia Goldii** Blgr.

Ituri: Avakubi.

Connu de Sierra-Leone, Nigérie-Sud, Cameroun, Guinée espagnole et Kasai.

Le spécimen unique a 15 séries d'écailles sur le cou comme sur le corps, 205 plaques ventrales et 87 sous-caudales; une préoculaire, 3-4 postoculaires, la sous-oculaire comprise.

99. — Dendrapsis Jamesonii Traill.

Stanlevville: Bafwasende; Haut-Uelé: Poko; Ituri: Avakubi.

VIPERIDÆ.

100. — Causus rhombeatus Licht.

Stanleyville: Stanleyville; Haut-Uelé: Poko.

101. — Causus Lichtensteinii Jan.

Ituri : Avakubi, Makala, Mombaka et Madié.

102. — Bitis arietans MERR.

Haut-Uelé: Poko.

103. — Bitis gabonica D. et B.

Stanleyville : Bafwasende; Haut-Uelé : Poko; Ituri : Avakubi, Fundi et Barika.

104. — Bitis nasicornis Shaw.

Stanleyville : Bafwasende; Ituri : Avakubi, Mawambi et Bosabangi.

105. — Atheris squamiger Hallow.

Ituri : Madié.

Huit individus de cette espèce très variable, dont l'habitat s'étend de l'Afrique occidentale (du Niger à Angola) jusqu'à l'Uganda. Tous sont d'un beau vert relevé de taches ou de barres transversales jaunes. 7 à 9 écailles en travers de la tête, d'un œil à l'autre; 14 à 16 écailles bordant l'œil; une seule série d'écailles entre l'œil et les labiales, dont la cinquième touche à l'œil chez un individu mâle. Les mâles ont 19 à 21 écailles en travers du corps, 157 à

161 plaques ventrales et 57 à 63 sous-caudales; ces nombres sont de 21 à 23, 155 à 166 et 46 à 56 respectivement pour les femelles. Chez une femelle, quelques-unes des plaques sous-caudales sont divisées en deux.

J'ai examiné un grand nombre d'individus de cette espèce recueillis au Cameroun par M. G.-L. Bates, et je relève les nombres suivants pour les écailles du corps, les plaques ventrales et les sous-caudales : mâles, 19-21, 145-165, 52-61; femelles, 19-23, 153-167, 46-59. La variation pour l'espèce prise dans le sens le plus large est de : mâles, 15-21, 145-165, 52-65; femelles, 17-25, 153-176, 46-60. Il y a donc une tendance assez marquée vers le dimorphisme sexuel dans le nombre des séries d'écailles que j'ai signalé comme fixé chez le *Bothrolycus ater*.

106. — Atractaspis irregularis Reinh.

Haut-Uelé: Poko; Ituri: Iruwu.

107. — Atractaspis heterochilus Blgr.

Itnri: Makele.

Décrite d'abord du Tanganika, cette espèce a été retrouvée au Cameroun.

Un seul individu, femelle. 23 séries d'écailles, 359 plaques ventrales, 21 sous-caudales. Chez le type, provenant d'Albertville, ces nombres sont : 23, 341, 22; chez trois individus du Sud du Cameroun, femelles également, je compte : 23, 339, 22; 21, 336, 21; 21, 356, 20.

108. — Atractaspis corpulenta Hallow.

Ituri : Avakubi.

N'était connu que de l'Afrique occidentale, depuis Libéria jusqu'au Congo.